

Cazouls-d'Hérault Les mutations du secteur agricole, on en parle

"Cultivons notre avenir" a organisé cette rencontre entre démarche et pérennité.

La récente rencontre, organisée par le collectif cazoulin "Cultivons notre avenir", au clos Sainte-Pauline, chez Camille et Alain Malard, a rassemblé près de cinquante participants. Il y avait des viticulteurs, agriculteurs, représentants locaux des institutions agricoles et des citoyens curieux de s'informer. Elle a commencé par définir les motivations à l'origine de cette démarche qui a vocation à s'inscrire dans le temps. Il s'agit de proposer un espace de dialogue territorial entre toutes les parties concernées par les mutations du secteur agricole. De ces échanges pourraient émerger des propositions capables de concilier les intérêts économiques des producteurs et les attentes qualitatives de la société civile.

Le changement climatique à suivre

Charly Fabre, responsable de l'unité prospective et innovation à la chambre d'agriculture, a retracé les évolutions des pratiques agricoles. Après une brève présentation des missions du Civam,



■ Une participation fournie et des témoignages intéressants ont émaillé cette rencontre.

Raphaël Lebeau, de la Fédération des Civam Occitanie, a laissé la parole à sa collègue Sarah Frissant, animatrice viticulture, pour exposer à l'assemblée le dispositif Dephy qui permet d'accompagner les viticulteurs qui le souhaitent dans leur démarche de réduction des produits phytosanitaires. Louis-Antoine Saisset, ingénieur viticole, maître de conférence à SupAgro Montpellier, a souligné l'importance de la coopération viticole par une illustration des adaptations opérées pour répondre

aux attentes sociétales. Les témoignages de François Garcia, président de la cave coopérative bio de Quarante, d'Adrien Trechot, de l'Enclos de la Croix à Lansargues, et d'Alain Malard, du clos Sainte-Pauline, sont porteurs d'espoirs, même si ces professionnels n'ont pas éludé les difficultés liées à la mise en œuvre de pratiques alternatives. Le sujet étant vaste et les intervenants nombreux, les contraintes horaires ont seulement permis de survoler les sujets à l'ordre du jour et

nombre de propositions n'ont pu être abordées. Cependant, les inquiétudes étant réelles et les questions nombreuses, le principe d'organiser une à deux rencontres annuelles a été validé. De nouveaux rendez-vous devraient permettre d'approfondir les échanges. Une date a d'ores et déjà été évoquée pour fin avril, début mai. Les enjeux liés au changement climatique en seraient le thème central, notamment les recherches en cours concernant les cépages résistants à la sécheresse.

► Correspondante Midilibre : 06 50 91 31 67.